

Beaucoup à ce que je m'apprête à écrire me considéreront comme un doux dingue, à l'égard du langage des théories existant, aussi sérieuses que fondées, la pensée où plus précisément l'inconscient, n'est pas non plus à ce propos exempt d'approches de ce genre, mais sur le plan de la philosophie, je m'évertue à conserver mon indépendance, non pour discréditer ce qui se dit déjà, je n'en ai à ce propos ni les capacités et encore moins l'ambition, mais pour emprunter d'autres trajectoires, après tout l'on peut viser une destination entreprise par beaucoup d'autres, en usant pour se faire des chemins ignorés pour diverses raisons et s'apercevoir rendu à cet endroit par avance envisagé, que les lieux en question pour être tributaire en l'occurrence d'un tracé particulier pour les atteindre, vous délivre quelques aspects qui seraient restés lettres mortes, si pour les rejoindre vous aviez emboîté le pas à la majorité.

Ce que je vais préciser est d'une telle simplicité, que certains distingueront à l'égard de ces facilités-là un simplisme équivalent, mais notre manière d'appréhender toutes choses et plus encore les êtres humains que nous sommes, habille en retour et par échos, ces mêmes choses, comme ces femmes et ces hommes que l'on aura perçus autrement. Si vous en doutez tentez une expérience, à partir d'un lieu ou d'un monument de votre choix, vous vous rendrez compte que ce premier contact conservera sur le reste de ce tour d'horizon à suivre, une sorte d'ascendant irréversible ; essayez-vous aussi, même si la démarche vous semblera absurde, de débiter la lecture d'un roman par son milieu, quitte à le reprendre comme il se doit par son début, quelques pages plus tard, émanera de cette approche une vue d'ensemble par définition sans comparaison, qui vous délivrera de ce même livre une fois parcouru dans sa totalité, une saveur en adéquation avec cette lecture justement particulière.

Certains assureront que la première impression est la bonne, cette affirmation est fautive si l'on y joint autant de garanties d'exactitudes, tout en s'avérant fondée au regard de ce qu'elle implante en nous, en tant que première donnée et qui continuera à faire de l'ombre à toutes les suivantes, en demeurant plus une influence qu'une réalité. Aussi j'aime à ces vastes explications y risquer d'autres cohérences, convaincu que nous nous habillons de ce que nous concluons, imposant par répercussion des entendus parfois trop arrêtés, fragiles, selon une équivalence assassine à cet hermétisme-là.